

CD événement, critique. ZAHIR (1 cd Klarthe records)

CD événement, critique. ZAHIR (1 cd Klarthe records). ZAHIR signifie en arabe, ce qui est « visible », ce qui occupe en permanence la vision et l'esprit... Ce quatuor de saxos (né en 2015) écartent tous ses concurrents par son audace, la



liberté du geste, une virtuosité naturelle et souple, sa ligne artistique, ses lumineux engagements. Velours mordant et caractérisé : le son du **Quatuor ZAHIR** enchante littéralement et berce dans l'excellente transcription du Quatuor de Borodine (réalisée par le sxo soprano Guillaume Berceau) ; un Borodine revivifié, transcript, sublimé dont le charme d'esprit populaire dès son premier Allegro caressant séduit immédiatement par l'équilibre des quatre instruments (quatuor vocal plutôt que quatuor à cordes : c'est à dire saxophones soprano, alto, ténor, baryton). Le souci de la caractérisation, le sens du dialogue entre les parties, la très fine conception du format sonore, d'une subtilité réjouissante, la fluidité de l'écriture qui fait passer d'un instrument à l'autre, de surcroît dans une prise de son « tournante », ni trop proche ni trop éloignée, mais ronde et presque dansante, souligne l'extrême ductilité lumineuse des Zahir (pulsion dansée, organiquement très soignée du Scherzo). La tendresse simple du Notturmo séduit tout autant, jusqu'au très beau mystère grave du début du Finale avant la séquence plus vive, très animée, idéalement caractérisée elle aussi dans l'enchaînement des séquences successives. Jaillit une expressivité assumée, jamais tendue ni outrée grâce à la recherche constante et exaucée d'un sublime équilibre sonore. L'audace de ce premier cd fait miroir avec une curiosité tout

azimut, qui fait de ZAHIR, outre un idéal esthétique, un laboratoire musicale. D'où une implication totale dans la défense des partitions contemporaines.

Sublimes saxos : ZAHIR



Ainsi The dark side de Jean-Denis Michat est très proche du jazz et de l'impro : s'y affirme ce jeu constant d'acuité expressive et de pulsion collective d'où émerge une étonnante sensibilité du collectif là encore à soigner la sonorité d'ensemble – respirations, sons suraigus comme des cris déchirés mais toujours étonnamment couverts,

ronds qui évoquent pour nous le duduk oriental (ligne improvisée du soprano), comme une transe qui explore des limites extrêmes des tessitures tout en accordant régulièrement le groupe, sa puissance, son intensité, sa résonance, ses expirations, son imaginaire, et là encore au service d'une couleur à quatre voix d'une complicité artistique étonnante... C'est peu dire ici que les élèves du compositeur (Michat a enseigné à 3 instrumentistes sur les 4 de Zahir) ont compris ses nuances infimes, ténues ; tout ce qui relève des silences, d'entre les lignes et d'entre les

notes, faisant surgir en éclairs oniriques, de superbes vagues allusives, à la fois nostalgiques, caressantes, crépusculaires : divagations d'une liberté totale où l'entente et la connivence de tous permettent le surgissement d'une fulgurance de l'instant qui s'achève dans l'ombre la plus énigmatique. De ce point de vue l'imaginaire des ZAHIR semble infinie. Une verve dévoilée, d'une constante richesse sonore se précise et captive. La séquence est superbe.

Commande des ZAHIR, *Voices of Black earth* d'Alexandros Markeas se développe plutôt sur des sons ciselés, non classiques, à peine audibles, feutrés, capables de résonances ténues, aux accents vifs d'une « gutturalité » joyeuse, enivrée. Le chant comme voilé, rauque, des quatre saxos évoquent les spectres joyeux, facétieux, esprits de la nature qui nous entourent et qui inspirent ici Markeas dans une pièce inspirée directement de l'univers poétique d'Archibald Lampman, poète canadien du XIXème et dont le sujet explore la vocalité des instruments; cris, syncopes, frémissements, chuchotements, hululements... inscrivent un climat parfois entêtant, déconcertant (comme des sirènes expirantes...). La prise de son excelle dans cette collection vivifiante de sons incarnés d'une déconcertante émission, jamais prévisible, dont les phénomènes de spatialisation saisissent aussi l'auditeur, créant des vortex, des espaces sonores, à la fois inquiétants et fascinants par leur sincérité expressive.

Plus sourde et sombre, la Rhapsodie du père de Joakim, Alexis Ciesla, berce par sa douceur inquiète : où l'alto de Sandro Compagnon réussit une très belle ligne improvisée, en musicalité et liberté. L'élégance du jeu, et là encore l'opulence feutrée de la couleur collective enchantent par ses

nuances contrôlées, et pourtant manifestent aussi une liberté de geste réellement engageante. Au delà des citations et influences klezmer de la culture yiddish, et au-delà de l'énoncé « musique vagabonde », le parcours émotionnel du Quatuor de saxos captive par l'intériorité qu'il fait surgir dans chaque mesure : comme si le chant des instruments découlait d'une expérience et d'une mémoire préservées, à la fois douloureuse mais assumée et apaisée. Une telle maturité, dans la finesse de son articulation, indique un quatuor de très grands musiciens. Leur association n'est pas seulement musicale : elle touche au cœur par leur justesse et leur sincérité. La couleur et la sonorité ronde et envoûtante subjuguent. Superbe complicité sonore du début à la fin. A suivre. Disque élu CLIC de CLASSIQUENEWS de la rentrée 2018.

□QUATUOR DE SAXOPHONES ZAHIR

Guillaume BERCEAU > saxophone soprano

Sandro COMPAGNON > saxophone alto

Florent LOUMAN > saxophone ténor

Joakim CIESLA > saxophone baryton



CD événement, critique. ZAHIR (1 cd Klarthe records). BORODINE (Quatuor à cordes n°2 en ré majeur – Jean-Denis Michat : The Dark side – Alexandros Markeas : Voices of Black Earth – Alexis Ciesla : Rhapsodie. Enregistrement réalisé

en nov 2017 (Villefavard). 1 cd Klarthe records K063. CLIC de CLASSIQUENEWS de la rentrée 2018.

A LIRE aussi notre [entretien exclusif avec les saxophonistes du QUATUOR ZAHIR](#)



VOIR aussi le [teaser du premier cd du Quatuor ZAHIR](#) / Zahir signifie » ce qui est visible » et occupe toutes vos pensées... extraits musicaux et approche esthétique du Quatuor Zahir... (teaser réalisé par le studio CLASSIQUENEWS.TV / Philippe-Alexandre Pham 2018)

<https://www.youtube.com/watch?v=IhiZ80QNika>

VOIR aussi [le Quatuor ZAHIR interpréter dans son intégralité The Dark side de Jean-Denis Michat](#) : avec le compositeur (impro)